

**Ecole Nationale  
Supérieure de  
Bibliothécaires**

1262  
**Université des  
Sciences Sociales  
Grenoble II**

**Diplôme Supérieur  
de Bibliothécaire**

**Institut d'Etudes  
Politiques**

**DESS Direction de  
projets culturels**

**Projet de recherche**

Deux éditeurs au service du beau livre illustré:  
étude comparée de Fata Morgana  
et Le Verbe et l'Empreinte.

Aurelio DIAZ RONDA

sous la direction d'Antoine CORON,  
Bibliothèque Nationale  
(réserve des imprimés).

**1991**

1991  
DSB  
11

**Ecole Nationale  
Supérieure de  
Bibliothécaires**

**Université des  
Sciences Sociales  
Grenoble II**

**Diplôme Supérieur  
de Bibliothécaire**

**Institut d'Etudes  
Politiques**

**DESS Direction de  
projets culturels**

**Projet de recherche**

**Deux éditeurs au service du beau livre illustré:  
étude comparée de Fata Morgana  
et Le Verbe et l'Empreinte.**

**Aurelio DIAZ RONDA**

**sous la direction d'Antoine CORON,  
Bibliothèque Nationale  
(réserve des imprimés).**



**1991**

Deux éditeurs au service du beau livre illustré:  
étude comparée de Fata Morgana et Le Verbe et l'Empreinte.

(Aurelio Diaz-Ronda)

RESUME: "Fata Morgana" et "Le Verbe et l'Empreinte" sont deux petites maisons d'édition spécialisées dans le livre de poésie illustré. A ce titre, elles font l'objet d'une analyse minutieuse qui s'attache à comparer leur mode de fonctionnement, leur démarche et le rapport différent qu'entretiennent les deux éditeurs avec l'objet livre.

DESCRIPTEURS: Edition. Editeur. Livre. Fata Morgana\*  
Verbe et l'Empreinte\*.

ABSTRACT: "Fata Morgana" and "Le Verbe et l'Empreinte" are two small publishing houses specialized in poetry illustrated books. Thus, both are being subjected to close analysis, which aims at comparing their operating mode, the motives underlying their respective editorial policies, their differing relationship to the book (considered as an object).

KEYWORDS: Publishing. Publisher. Book. Fata Morgana\*  
Verbe et l'Empreinte\*.

## SOMMAIRE

- A) DEFINITION DU PROJET ..... page 2
- a) Des objets d'étude comparables
  - b) Une analyse interne
  - c) Déroulement de la recherche et sources d'information
- B) PREMIERES HYPOTHESES ..... PAGE 8
- a) Editions d'art ou éditions courantes: l'exigence du beau livre
  - b) Des solutions de rentabilité propres à chaque éditeur
  - c) Le poids de la dimension humaine
- C) PLAN PROVISOIRE .....page 14
- D) BIBLIOGRAPHIE ..... page 16
- a) Petite édition
  - b) Livre illustré, livre d'artiste
  - c) Concernant Le Verbe et l'Empreinte
  - d) Concernant Fata Morgana

## A) DEFINITION DU PROJET

Deux interrogations isolées ont constitué le point de départ de notre recherche.

La première: Comment se fait-il que, malgré la relative notoriété de sa maison d'édition, voire un certain prestige lié à la qualité incontestable de ses publications, Bruno Roy, le directeur de Fata Morgana, ne "vive" pas de son activité d'éditeur?

Presque à l'inverse, la seconde: Pour quelles raisons les éditions "Le Verbe et l'Empreinte" de Marc Pessin ne sont pas toujours et partout connues et reconnues non seulement à leur juste valeur mais aussi à l'aune de leur relative réussite "commerciale"

Une étude comparée des deux éditeurs s'avéra bientôt l'occasion de réunir les deux questions dans une problématique unique. Dès lors, la recherche prit une autre dimension: il ne s'agissait plus d'apporter deux types de réponses successives et indépendantes. Il devenait enfin possible de confronter des réalités éditoriales à la fois comparables par la communauté d'activité qui les unit et distinctes aussi bien dans leur répercussion et leur image que dans leur démarche et leur motivation. On pouvait espérer comprendre les succès et les difficultés propres à chacune en instaurant le dialogue, un ensemble de correspondances, un jeu d'interprétations mutuelles.

L'objectif d'une étude comparative a été rapidement éclairci: découvrir l'un et l'autre éditeurs, l'un par rapport à l'autre. C'est pourquoi nous tenterons de ne pas limiter notre recherche à la simple juxtaposition de deux tableaux descriptifs, mais au contraire de nous appuyer sur une photographie des deux activités pour établir un portrait de chacune défini en regard de l'autre.

Toute comparaison doit s'attacher obligatoirement à mettre en relation des objets comparables. Il n'est pas inutile de rappeler ce lieu-commun, dans la mesure où notre réflexion première sera de déterminer la spécificité commune de Fata Morgana et du Verbe et l'Empreinte.

a) Des objets d'étude comparables

Des similitudes entre les deux maisons d'édition sont immédiatement perceptibles: la date de création d'abord (1965 pour Le Verbe et l'Empreinte, 1966 pour Fata Morgana); l'implantation en province ensuite (Marc Pessin à Saint-Laurent-du-pont en Isère, Bruno Roy dans un village proche de Montpellier); le nombre d'ouvrages édités (plus de 400); enfin, la dimension individuelle, puisqu'on les identifie et qu'ils s'identifient eux-mêmes entièrement à leur "entreprise".

On pourrait mettre à jour d'autres parallélismes, anecdotiques seulement en apparence, car ils révèlent un tissu d'affinités bien plus profondes.

C'est par une approche du contexte, dans cet univers de l'édition auquel, par définition, ils appartiennent, que nous essaierons de saisir ce qui les caractérise. Nous affinerons en définissant la "petite édition" telle qu'ils la pratiquent, contre ou du moins en marge de l'édition parisienne, moderne et industrialisée.

Les "projets" ou "politiques" respectives des deux éditeurs se prêtent d'autant plus à la comparaison qu'ils s'appuient d'une part sur une spécialisation exclusive ou quasi-exclusive en poésie, d'autre part sur une volonté intangible d'éditer de "beaux livres".

A ce stade de l'enquête, nous choisissons délibérément le terme générique de "beau livre" plutôt que d'autres formules du type "livre illustré", "livre de bibliophilie", "livre d'artiste" ou encore "livre de peintre", pour plusieurs raisons: d'abord parce que certaines de ces formules recouvrent des notions ambiguës ou partielles, ou tout simplement parce que leur emploi est parfois sujet à controverse; ensuite, parce que par beau livre nous entendons l'objet livre dans toutes ses composantes de qualité (texte, illustration, papier, typographie, mise en page...).

Il nous appartiendra par la suite d'aborder sous tous ces aspects le principe de qualité de l'édition, que défendent aussi bien Fata Morgana que Le Verbe et l'Empreinte. Pour l'heure, dans l'optique d'une caractérisation de nos éditeurs en fonction de leur environnement, deux constats s'imposent :

- Malgré le contexte de crise, dans lequel se débattent à la fois l'édition, le livre de poésie de façon presque chronique et, pour certains, le livre illustré, les deux entreprises semblent prouver qu'on peut très bien, en cumulant les handicaps de la petite édition et du beau livre de poésie, survivre et même rentabiliser ses publications. Cette remarque appelle une réflexion approfondie sur la viabilité économique d'une logique non-commerciale en matière de petite édition.

- Bruno Roy et Marc Pessin sont placés devant une contradiction à première vue insoluble: comment, en effet, concilier d'une part le désir d'oeuvrer pour la poésie contemporaine, la promouvoir et la diffuser largement, et d'autre part l'amour, la passion du livre exemplaire, que son prix forcément élevé et ses faibles tirages réservent à une élite de collectionneurs? Nous examinerons l'originalité des solutions apportées au problème par les deux éditeurs. La plus visible réside dans le choix d'une édition dédoublée. Nous accorderons la même attention aux livres de bibliophilie et aux éditions courantes, premièrement parce que l'exigence du beau livre est dans tous les cas respectée, deuxièmement, comme nous le verrons, parce que les deux types de publication, répondant à des motivations complémentaires, ne peuvent se concevoir l'un sans l'autre.

## b) Une analyse interne

A l'intérieur de cette cohérence, qui ressort d'une vue globale et extérieure des deux maisons d'édition, il existe sans doute des différences de taille; différences de fonctionnement, de choix éditoriaux, de modes de diffusion, de clientèles, mais aussi différences de points de vue... autant de lignes de "désaccord" qu'il nous faudra éclairer. Comme pour ce qui est de leurs affinités, on peut les repérer par un premier coup d'oeil:

Il suffit, par exemple, de se rendre à la Bibliothèque Municipale d'Annecy pour constater qu'au rayon "Poésie", en libre-accès, se trouvent pas moins de huit ouvrages édités par Fata Morgana, tandis qu'on n'en recense aucun aux éditions du Verbe et l'Empreinte. Cette absence est d'autant plus significative qu'on s'aperçoit, après consultation du fichier de la bibliothèque, que celle-ci possède dans ses fonds des dizaines de livres de Marc Pessin, "enterrés" pourrait-on dire au magasin. Que révèle cette différence de traitement? Nous espérons pouvoir apporter les éléments d'une réponse satisfaisante dans nos analyses ultérieures.

D'autres exemples "visibles": la présence dans plusieurs librairies des livres de Fata Morgana, mais pas trace du Verbe et l'Empreinte... Des statuts différents: Fata Morgana s'est constituée en association loi 1901, tandis que Marc Pessin est à la tête d'une entreprise. Des différences à l'échelle des hommes: ainsi, bien que Bruno Roy et Marc Pessin exercent tous deux une activité parallèle à leur métier d'éditeur, leur formation et leur parcours sont loin d'être identiques: le premier est universitaire, le second peintre et graveur.

Il paraît superflu de poursuivre cette énumération qu'une étude minutieuse complètera et analysera. Il s'agira, dans un premier temps, de mettre en valeur les points de convergence et de divergence existant, en suivant pas à pas les étapes du processus éditorial, depuis la sélection du manuscrit jusqu'à la vente du



livre. Après cette description, menée parallèlement pour les deux éditeurs, une synthèse nous permettra d'esquisser une première photographie. Dès lors, nous pourrions dresser les portraits, en partie contradictoires, des intéressés, leurs différences de parcours, les conceptions et les motivations propres à chacun, ainsi que les perspectives de développement qu'ils envisagent. Il serait intéressant, sans tomber dans une schématisation excessive, de caractériser les deux "projets" par le biais de ce qui les oppose ou les différencie.

Bien que notre travail ne relève pas de la critique littéraire ou artistique, il nous semble important cependant de ne pas négliger cet aspect. C'est pourquoi nous tenterons de rechercher la cohérence créative propre à l'un comme à l'autre non seulement dans la façon de concevoir, de fabriquer et de vendre le livre, non seulement dans les "discours" tenus par les deux acteurs, mais aussi dans l'esthétique littéraire et plastique de leur production.

### c) Déroulement de la recherche et sources d'information

Répondant aux objectifs que nous nous sommes fixés, le processus de recueil de l'information peut se décomposer en plusieurs moments et plusieurs axes.

Un premier contact informel avec Marc Pessin, Bruno Roy et diverses personnes impliquées de près ou de loin dans l'édition de livres illustrés et de bibliophilie, nous a permis d'orienter les premières recherches documentaires.

Une connaissance globale du monde éditorial est un préalable obligatoire pour qui veut situer la petite édition artisanale dans un plus vaste ensemble. Il s'agissait de se faire une idée précise de ses mécanismes (notamment les aspects techniques, la diffusion et la distribution), de son évolution récente (approximativement depuis la naissance de Fata Morgana et du Verbe et l'Empreinte). Nous ont servi en particulier des travaux consacrés à l'édition et à la promotion de la poésie contemporaine.

Parallèlement, il paraissait nécessaire de se familiariser avec le livre illustré, son histoire, son esthétique et sa situation actuelle. Evoluant dans une discipline hautement spécialisée, les commentateurs du livre illustré nous ont toutefois grandement aidés à pénétrer les arcanes du genre, de la bibliophilie à l'illustration, en passant par la typographie et le beau papier. Nos quelques références en matière d'estampe et de gravure ont, nous l'espérons, complété l'initiation.

Ces renseignements pris et assimilés, peut alors débiter la véritable investigation. L'analyse de fonctionnement des deux maisons d'édition qui nous intéressent puise à deux sources: le document écrit et l'entretien. Nous n'insisterons pas sur le premier point: une bibliographie commentée se trouve à la fin de ce compte-rendu.

Quant aux informations recueillies oralement et par écrit lors des visites que nous avons pu effectuer, et que nous effectuerons encore, auprès des éditeurs, elles proviennent de deux types d'entretien:

- des questionnaires visant à obtenir des données très précises concernant pour l'essentiel le processus de conception, de fabrication et de diffusion du livre
- des entretiens plus larges abordant des sujets moins quantifiables, tels que le rôle de l'éditeur, sa "politique", ses opinions sur le livre, sur le rapport poésie-peinture, etc.

Il conviendrait, afin de compléter ce panorama, de mentionner les rencontres que nous avons pu avoir avec des poètes, des graveurs, des typographes... lors de certaines manifestations. Les plus récentes: l'exposition de livres illustrés "Les poètes et la nature", organisée à Grenoble par l'association Ex Libris; ou encore, l'assemblée générale de l'association "Le Chêne-Voyelle", qui a déjà à son actif quelques livres d'artiste et une revue, dont le numéro 3 est justement consacré au livre d'artiste...

## B) PREMIERES HYPOTHESES

Notre propos ici n'est pas de présenter une synthèse du mémoire à venir. En l'état de la recherche, nous n'en pourrions donner qu'un aperçu partiel. Il nous paraît toutefois important de préciser quelques points fondamentaux, axes autour desquels s'articulent les trois parties du plan d'ensemble.

### a) Editions d'art ou éditions courantes: l'exigence du beau livre

Certes, le concept de beauté, comme toute terminologie du jugement esthétique, relève de l'appréciation subjective de chacun. Toutefois, l'expression "beau livre" recouvre une réalité qui, sans prétendre à la pure objectivité, est définie par un ensemble de critères relativement précis.

Par beau livre on peut entendre, en premier, la qualité littéraire du texte; il se caractérise également par le soin particulier apporté à sa conception, à son élaboration et à sa fabrication. Concrètement, cela va de la couverture à la mise en page, du choix des caractères d'imprimerie au procédé d'impression (dans le meilleur des cas réalisée à la main par un typographe), du nombre limité d'exemplaires à la présence facultative d'illustrations (gravures originales pour les plus luxueux), d'un papier remarquable à l'éventuelle reliure raffinée.

Selon les critères les plus restrictifs, la bibliophilie moderne présente ainsi le livre d'art, que certains appellent également livre d'artiste ou livre de peintre: procédé typographique d'impression, illustrations faites par des artistes dont la peinture ou la sculpture sont l'activité principale, gravures originales et donc tirages limités, variables selon les techniques de gravure utilisées, mais ne dépassant jamais 400 ou 500 exemplaires (le CNL, quant à lui, ne prend en compte, pour le livre de bibliophilie, que les tirages inférieurs à 300).

A présent que sont posés les principes qui président à la conception du beau livre, examinons la place qu'occupe dans cet ensemble les éditions de Fata Morgana et du Verbe et l'Empreinte. Comment peuvent-ils concilier l'exigence de la fabrication de beaux livres et le désir, propre à l'éditeur traditionnel comme au défenseur du livre de poésie qu'ils sont tous deux, de diffuser largement leurs publications?

D'après nos premières conclusions, il semblerait qu'ils aient réussi à dépasser la contradiction en étendant le concept autant que la forme du beau livre à des éditions plus courantes. Illustrés ou non (Fata Morgana publie aussi de très beaux livres sans illustration), utilisant les techniques modernes de reproduction et d'impression (cliché-trait, offset) permettant des tirages importants (plus de 400 exemplaires, souvent autour du millier, au-delà même pour Fata Morgana), ces ouvrages conservent le caractère artisanal et la qualité de création qui font d'eux de beaux livres.

Ainsi, deux types d'ouvrages sont disponibles chez nos éditeurs: des éditions bibliophiliques de luxe et des éditions courantes. Souvent, le même titre bénéficie à la fois d'un tirage important en édition courante et d'un tirage de tête relevé de gravures originales. Au Verbe et l'Empreinte, on va même parfois jusqu'à agrémenter les deux éditions d'illustrations originales: gaufrages blancs pour un prix modéré et couleurs pour les tirages de luxe. Dès lors, l'édition courante peut très justement se rebaptiser "bibliophilie populaire", selon les termes mêmes de Marc Pessin.

Sans aucun doute, le choix de la double édition est pour les deux éditeurs une façon de réhabiliter l'illustration depuis longtemps déconsidérée par les uns et par les autres. Sans négliger, loin de là, la beauté incomparable de la typographie au plomb et de la gravure originale, ils semblent, par leur démarche, rappeler qu'invoquer l'originalité d'une oeuvre ne consiste pas seulement à parler de sa technique de reproduction; c'est aussi et surtout affaire d'esthétique.

b) Des solutions de rentabilité propres à chaque éditeur

Association à but non lucratif, Fata Morgana ne réalise pas de profit; Bruno Roy, en outre, n'est même pas salarié de l'association qu'il préside. Ceci dit, la rigueur financière est le principe-moteur de la bonne marche de la maison.

A l'opposé, le Verbe et l'Empreinte n'étant pas sous le coup de la loi 1901, son directeur peut faire du profit. Mais n'oublions pas que les activités parallèles de Marc Pessin constituent le complément indispensable des bénéfices tirés de l'édition.

Quoi qu'il en soit, l'objectif de l'un comme de l'autre est la vente de leurs livres, impératif qui n'est pas seulement d'ordre financier, mais qui l'est tout de même, et de façon primordiale.

Les difficultés sont toutefois nombreuses: le livre de poésie cherche son public, les coûts de fabrication et surtout de diffusion sont prohibitifs, les sociétés de distribution fermées le plus souvent aux éditions à faible tirage... Face à cette moisson d'embûches, Bruno Roy et Marc Pessin ont dû adapter leur mode de fonctionnement, afin de pouvoir continuer à "faire du livre". Les solutions existent, nous le verrons tout au long du mémoire; certaines sont communes aux deux maisons, d'autres diffèrent.

La dimension individuelle des entreprises constitue la première réponse: il s'agit, pour les éditeurs, d'effectuer soi-même le maximum de tâches. Le but est évidemment de réduire les coûts divers qui entrent dans la composition du prix du livre, sans toutefois sacrifier la qualité. Or, le beau livre n'est pas, comme on pourrait s'en douter, le moins cher à fabriquer. Par contre, à l'heure de la vente, une présentation soignée ne le dessert pas, bien au contraire.

Le Verbe et l'Empreinte a choisi de se passer d'intermédiaire: l'éditeur s'auto-diffuse et s'auto-distribue grâce à une straté-

gie de vente que Marc Pessin lui-même qualifie de "rusée". L'épargne n'est pas négligeable lorsqu'on sait que la diffusion entre pour moitié dans le calcul du prix moyen du livre. Un fichier de 18.000 noms (parmi lesquels ne se trouvent pas que des collectionneurs et des bibliophiles) permet une vente par correspondance efficace (envoi de "vient-de-paraitre"). Le reste des ventes est réalisé sur place, dans l'atelier-galerie de l'éditeur, ou à l'occasion d'expositions et d'autres manifestations, ou encore auprès des bibliothèques. Le principal atout de Marc Pessin est qu'il illustre lui-même un grand nombre des ouvrages qu'il publie; c'est lui également, la plupart du temps, qui réalise sur sa presse le tirage des gravures.

Bruno Roy, quant à lui, n'est pas graveur; ce qui ne l'empêche pas de participer, de près ou de loin, à la majorité des étapes. Ses éditions rares sont écoulées normalement grâce à un réseau de collectionneurs. Mais à la différence du Verbe et l'Empreinte, elles sont en plus disponibles dans plusieurs librairies spécialisées et galeries d'art. Par ailleurs, depuis quelque temps, une société de distribution (Distique) s'occupe des éditions courantes de Fata Morgana. Le coût en est forcément élevé, mais cette option présente l'avantage de décharger Bruno Roy d'une partie de son travail, et surtout d'assurer à ses livres une meilleure distribution, et donc de plus forts tirages.

Il semble bien que l'intelligence des deux éditeurs (et c'est cela sans doute qui fait l'essence du métier) consiste à tirer profit du succès de certains titres afin de financer l'édition d'autres qui se vendent mal ou qui engagent des coûts élevés de fabrication, mais dont la publication leur tient particulièrement à coeur.

Cependant, il est probable que ce ne soit pas le même genre d'éditions qui assure la rentabilité générale de chaque maison. C'est là une hypothèse, qu'un travail soutenu devra confirmer. Sous réserve , nous pouvons donc avancer les conclusions suivantes:

- C'est grâce à la vente de ses titres en bibliophilie que Marc Pessin peut se permettre de proposer des livres illustrés en édition courante à des tarifs relativement modestes (120 francs comme premier prix).

- Chez Fata Morgana, à l'inverse, l'essentiel des ressources est obtenu avec des auteurs connus et suffisamment "porteurs" (Borgès par exemple), publiés à grands tirages (1.000 exemplaires au moins) et réédités fréquemment.

### c) Le poids de la dimension humaine

Sans prétendre à l'étude psychologique des deux hommes, il nous paraît toutefois opportun de dessiner dans les grandes lignes leur personnalité. Il semble en effet difficile de dissocier la maison d'édition de son directeur, et l'éditeur lui-même de l'individu qui en occupe la fonction. C'est encore plus vrai pour les deux exemples qui nous intéressent ici: l'entreprise s'y résume à l'homme qui la gouverne.

"Comment expliciter jusqu'à quel point je me confonds avec Fata Morgana?", s'interroge Bruno Roy. Il ne s'agit bien évidemment pas de minimiser l'importance de l'oeuvre première, écriture du poète ou création du peintre, ni d'ignorer le tissu d'échanges et de rencontres qui se forme autour de l'élaboration du livre (à ce titre, n'oublions pas de mentionner la participation active des épouses au travail des éditeurs).

Cependant, le fait que Marc Pessin soit graveur et peintre avant que d'être éditeur influence forcément, d'une façon ou d'une autre, l'organisation, la démarche et le style du Verbe et l'Empreinte. De même, si Bruno Roy n'était pas venu au livre par le biais des Lettres, sans doute la physionomie de ses éditions en aurait été changée. Aurait-il seulement placé ses livres sous le signe, ô combien chargé de connotations littéraires, de la Fée Morgane?

Au moyen de ces quelques pistes, nous aimerions dégager, le plus clairement possible, les fils entremêlés qui relient l'homme-éditeur aux livres qu'il publie, approcher l'unité de style, l'unité d'âme propre à l'une comme à l'autre maison d'édition.



## C) PLAN PROVISOIRE

### I - Le beau livre: une "philosophie" commune

- la petite édition: une édition différente
- livre de poésie, poésie du livre
- bibliophilie et éditions courantes

L'objectif de cette section est de définir le fonctionnement, la spécialisation et le type d'éditions que pratiquent le Verbe et l'Empreinte et Fata Morgana. Chaque caractéristique sera présentée en contre-point dans son contexte: la petite édition par rapport à la grande, le livre de poésie par rapport au livre en général, le beau livre par rapport au livre courant.

Enfin, après avoir défini ce que sont le livre de bibliophilie, l'édition originale et l'édition courante, nous terminerons en évoquant la double ambition du beau livre (oeuvre d'art et objet de qualité) tel qu'il est élaboré par Marc Pessin et Bruno Roy.

### II - Du plaisir créateur aux astuces de la vente

- sélection des manuscrits et conception du livre
- fabrication
- diffusion, distribution, vente

Dans cette deuxième partie, nous suivrons les étapes de l'édition, qui correspondent schématiquement aux trois fonctions traditionnelles: littéraire, technique et commerciale. L'édition artisanale présente cependant certaines particularités que nous tenterons de faire apparaître dans l'organisation même de la recherche. Point par point, nous comparerons la démarche et le travail des deux entreprises en insistant sur le rôle et les tâches de l'éditeur, ses choix, ses motivations.

Il sera particulièrement instructif de comprendre comment coexistent les impératifs financiers et la liberté des éditeurs désireux avant tout de publier "ce qui leur plaît"; de quelle façon chacun module ces deux éléments; dans quelle mesure le souci de rigueur et de rentabilité impose ses règles ou, au contraire, passe au second plan...

### III - Esquisse de deux portraits: le littéraire et l'artiste

- Poésie et illustration
- Fata Morgana: le livre au service du verbe
- Marc Pessin ou la poésie de l'Empreinte

Le mémoire s'achèvera sur une présentation de la personnalité esthétique de Bruno Roy et de Marc Pessin, analysée par le biais de la relation privilégiée que chacun entretient avec le livre illustré.

Après les avoir interrogé sur le type de correspondances qui, selon eux, s'établissent entre la littérature et la peinture, plus précisément entre l'écriture poétique et le trait de la gravure, par une série de questions quelque peu provocantes (Le texte ou le poème ne se suffisent-ils pas? Que peut-ajouter l'image? Une illustration? Une traduction? Une amplification? Que peut gagner l'estampe à être associée à l'écrit? Etc.), nous envisagerons, à partir de leurs réponses et des éléments acquis lors de notre recherche, une synthèse de chacun des deux "projets" éditoriaux, littéraires et esthétiques.

- ANNEXES: - liste des auteurs et des illustrateurs pour chaque éditeur;
- typologie des publications et collections.

D) BIBLIOGRAPHIE

a) Petite édition

- Les jeunes éditeurs
- Edition et diffusion de la poésie

b) Livre illustré, livre d'artiste

- Revues spécialisées
- Etudes historiques et générales
- Etudes sémiotiques

c) Concernant Le Verbe et l'Empreinte

- Etudes universitaires
- Articles de périodiques
- Catalogues d'exposition

d) Concernant Fata Morgana

a) Petite édition- Les jeunes éditeurs

- BOUVAIST, Jean-Marie et Boin, Jean-Guy. Du printemps des éditeurs à l'âge de raison: les nouveaux éditeurs en France: 1974-1988. Paris: La Documentation Française, 1989. 222 p.

Fruit d'un ensemble de questionnaires et d'entretiens réalisés auprès de 300 éditeurs, diffuseurs, distributeurs et libraires, cette étude dresse le portrait des "jeunes éditeurs" français. Bien que les auteurs ne prennent pas en compte les entreprises apparues avant 1974, un grand nombre des caractéristiques de la petite édition présentée dans ce volume peuvent s'appliquer aux deux maisons que nous étudions. La description de l'évolution globale de l'édition ainsi que de ses mécanismes nous a permis de poser les bases de la recherche. Par ailleurs, les pages consacrées à Distique, société de distribution du livre, ont retenu toute notre attention, étant donné que c'est elle qui distribue les éditions courantes de Fata Morgana.

- Edition et diffusion de la poésie

- DINOIR, Carine. Quel avenir pour la poésie? Edition et promotion de la poésie française contemporaine. Villeurbanne: ENSB, 1988. 181 f.

Edition traditionnelle et expériences nouvelles en matière de poésie contemporaine font l'objet d'une étude approfondie. La première partie évoque la situation et les difficultés du livre de poésie. Le groupe des jeunes éditeurs bénéficie d'une attention particulière. L'auteur souligne les traits qui les caractérisent: décentralisation, artisanat, qualité de l'objet livre dans sa totalité, etc. Fata Morgana est fréquemment mentionnée, et les propos de Bruno Roy servent plus d'une fois à illustrer l'analyse.

- REVEL, Serge. Poésie à lire, poésie à vendre. Thèse de doct. de 3ème cycle en information-communication: Grenoble III, 1978. 218p

Sur la base d'enquêtes menées auprès des maisons d'édition, de revues, des lecteurs, des libraires et des poètes, ce travail s'intéresse à la communication de la poésie sous tous ses aspects. Une place fondamentale est accordée aux problèmes de diffusion et de distribution. L'expérience de Fata Morgana et plus encore celle du Verbe et l'Empreinte constituent, parmi les éditeurs étudiés, les références principales de l'analyse. Malheureusement,

l'étude porte sur une situation qui a plus de quinze ans aujourd'hui.

- 50 ans de poésie française. Magazine littéraire, 1987, n° 247, p. 16-63.

Du côté des poètes... Ce dossier est composé principalement d'articles consacrés à quelques figures de proue de la poésie contemporaine. Retenons-en surtout le petit dictionnaire qui recense une cinquantaine de poètes, connus et moins connus, et dont plusieurs figurent au catalogue de nos deux éditeurs.

## b) Livre illustré, livre d'artiste

### - Revue spécialisée

La consultation des revues spécialisées, tout ou partie, dans l'édition bibliophilique a révélé un double intérêt: le recensement d'articles consacrés au Verbe et l'Empreinte ou à Fata Morgana; la collecte de renseignements concernant le livre illustré dans son ensemble. Les trois revues suivantes ont été utilisées (les dates correspondent aux périodes pour lesquelles elles ont été dépouillées):

- Art et métiers du livre. Paris: Technorama, 1977-1991.

A noter principalement la chronique de Julien Fléty sur la bibliophilie et des entretiens avec de grands artistes du livre (citons celui de Pierre-André Benoit réalisé par A. Coron dans le n° 140, p. 50-55).

- Bulletin du bibliophile. Paris: Syndicat national de la librairie ancienne et moderne, Association internationale de bibliophilie, 1975-1991.

On y trouve des articles souvent réunis par un thème commun, des études sur le livre, des bibliographies raisonnées... Le grand avantage de la revue réside dans sa partie bibliographique, où sont dépouillés un grand nombre d'articles de périodiques européens spécialisés dans le livre de bibliophilie.

- Nouvelles de l'estampe. Paris: Comité national de la gravure française, 1976-1991.

Divisée en deux parties, l'une concernant le livre illustré, l'autre l'estampe. On retiendra la chronique "livres illustrés" d'Antoine Coron, qui présente les beaux livres remis à la B.N. au titre du dépôt légal.

- Etudes historiques et générales

- CHAPON, François. Le peintre et le livre: l'âge d'or du livre illustré en France 1870-1970. Paris: Flammarion, 1987. 319 p.

Un monument de l'analyse historique du livre illustré français. Des "précurseurs" aux derniers artisans de cet "âge d'or", le grand et bel ouvrage de François Chapon retrace la lente émergence du livre illustré (où la gravure devient soeur du texte) et sa progressive reconnaissance parmi les modes d'expression artistique. La première partie reconstitue l'histoire de l'irruption du peintre dans le beau livre à travers le commentaire et l'analyse du catalogue des grands éditeurs (Vollard, Kahnweiler, Skira, Maeght, Iliasz, etc.). La deuxième partie répertorie les 205 livres mentionnés. Pour l'auteur, le livre illustré se caractérise par la rencontre, à la fois amicale et artistique, d'un peintre, d'un poète et d'un éditeur. Ses analyses esthétiques et techniques de certaines oeuvres ont valeur universelle; c'est pourquoi la lecture de l'ouvrage nous a tant apporté.

- CORON, Antoine. Situation du livre illustré français aujourd'hui. In: LABARRE, Albert. Annuaire du livre de collection: 1985-1986. Paris: Promodis, 1986. p. 33-41.

Etat des lieux du livre illustré en France secoué depuis 1975 par une crise grave. L'auteur décèle les premiers signes de déclin dans la disparition quasi simultanée des grands peintres illustrateurs de ce siècle et de quelques grands de l'édition d'art. La France n'est plus, au niveau international, le centre névralgique pour la création du beau livre. La coupure qui ne cesse de s'affirmer entre livre d'illustrateurs et livre de peintres, ainsi que l'émergence d'une forme nouvelle et iconoclaste (le livre-objet) ont précipité le phénomène. Aujourd'hui, l'édition française est dispersée en province, le plomb menacé. Les nouveaux venus sont portés à soigner le livre dans son ensemble au détriment peut-être de l'illustration, jusqu'à présent privilégiée. Cet article a le mérite de dresser le paysage, quelque peu sinistré, dans lequel évoluent Marc Pessin et Bruno Roy.

- CORON, Antoine. Le livre de luxe. In: MARTIN, Henri-Jean et CHARTIER, Roger. Histoire de l'édition française. Vol. 4, Le livre concurrencé: 1900-1950. Paris: Promodis, 1986. p. 409-437.

Chapître d'A. Coron consacré au livre de luxe, et principalement au livre illustré pour la période 1890-1950.

- CORON, Antoine. Trois termes, trois moments: illustrations, livres de peintres, artists' books. In: Le livre illustré. Saint-Etienne: Ecole régionale des Beaux-Arts, 1987. p. 1-3.

Préface d'Antoine Coron pour le catalogue d'une exposition réunissant divers éditeurs, dont Marc Pessin.

- MELOT, Michel. L'illustration: histoire d'un art. Genève: Skira, 1984. 271 p.

Histoire et facettes de l'illustration. Deux chapîtres à retenir: "La bibliophilie" et "Le livre d'artiste" (p. 195-217).

- SANSON-LE MEN, Segolène. Quant au livre illustré... Revue de l'art, 1979, n° 44, p. 85-111.

Panorama synthétique très complet sur le livre illustré, cet article examine consécutivement le langage de la critique, la définition et l'ambiguïté des termes (livres illustré, d'artiste, de peintre, livre-objet...), l'histoire des solidarités tissées entre texte, image et forme du livre; les recherches sociologiques et sémiotiques. L'auteur propose enfin une classification des différentes sources bibliographiques.

- STRACHAN, W. J. The artist and the book in France: the XXth century livre d'artiste. Londres: Peter Owen, 1969. 368 p.

Histoire du livre illustré. Regard britannique sur la richesse et la spécificité du phénomène du livre d'artiste en France, de la fin du 19ème à 1966.

- Etudes sémiotiques

Rappelons simplement pour mémoire quelques études concernant le rapport de l'image au texte, analysé sous l'angle de la sémiologie. Avec le déclin du structuralisme auquel elles se rattachent, ces études ont, semble-t-il, été délaissées. Trop théoriques et spéculatives, elles n'ont guère été utiles à notre recherche. On y trouve cependant quelques pistes au sujet des relations complexes qui s'établissent entre les parties verbale, typographique et picturale du livre.

- BARDIN, Laurence. Le texte et l'image. Communication et langages, 1975, n° 26, p. 98-112.

- BARTHES, Roland. Rhétorique de l'image. Communications, 1964, n° 4, p. 40-51.

- BASSY, Alain-Marie. Iconographie et littérature, essai de réflexion critique et méthodologique. Revue Française d'Histoire du Livre, 1973, n° 5, p. 3-34.

c) Concernant Le Verbe et l'Empreinte

- Etudes universitaires

- CLAVIERE, Christiane de. Les éditions bibliophiliques publiées en région Rhône-Alpes 1975-1985. Villeurbanne: ENSB, 1985. 60-VIII f.

Définition du livre de bibliophilie moderne, aperçu de son avenir et de ses rapports avec les bibliothèques. Le recensement des éditions bibliophiliques de la région Rhône-Alpes fait la part belle au Verbe et l'Empreinte (p. 29-47). L'ébauche de catalogue nous intéresse tout particulièrement (dans la perspective du stage).

- ROUAULT, Marie-France. Edition et diffusion en région Rhône-Alpes. Villeurbanne: ENSB, 1983. 85 f.

Les quatre pages consacrées au Verbe et l'Empreinte (p. 35-38) fournissent de précieuses et précises informations concernant



toutes les facettes de l'activité (auteurs, production, illustrations, tirages, diffusion, promotion...). Certaines données nous semblent toutefois erronées ou dépassées.

- Articles de périodiques

- GAYOT, Martine. Un homme d'affaires au service de l'art. Résonnance, avril 1980, n° 212, p. 36.

Portrait du graveur-éditeur et de son atelier.

- GAYOT, Martine. Marc Pessin ou le mariage de la poésie et de la gravure. Art et décoration, janv.-fév. 1986, p. V-VIII.

Reportage essentiellement photographique.

- PONCET, D. Marc Pessin: un chantre de la poésie. Art et métiers du livre, 1977, n° 71, p. 5-8.

Portrait succinct de Marc Pessin, suivi d'un entretien fort intéressant dans lequel l'éditeur s'explique sur ses débuts et les raisons de sa "décentralisation", mais aussi sur la poésie et l'édition, sur son travail d'illustrateur, sur ses rapports avec les auteurs, etc. Il sera instructif de confronter ces propos qui datent de 1977 avec de nouveaux entretiens.

- Catalogues d'exposition

Quelques exemples de catalogues d'exposition (de nombreuses expositions ont été consacrées soit à son oeuvre graphique soit à son travail d'éditeur; par ailleurs, Marc Pessin organise fréquemment des expositions autour des poètes qu'il publie):

- Marc Pessin: éditions originales, livres illustrés: 2 déc.-16 déc. 1975, à la librairie Nicaise. Paris: libr. Nicaise, 1975.

Catalogue d'une exposition consacrée aux livres d'art illustrés ou édités par Marc Pessin.

- L'image réciproque: Léopold Sédar Senghor, son oeuvre, les peintres-graveurs et le poète. Catalogue réalisé par Marc Pessin. Saint-Martin d'Hères: impr. D. Munier, 1987. 64 p.

Exposition qui s'est tenue à la Bibliothèque Municipale de Grenoble en octobre 87.

d) Concernant Fata Morgana

- CHAPON, F. Chronique. Bulletin du bibliophile, 1980, n° II, p. 247-248.

- CHAPON, F. Chronique. Bulletin du bibliophile, 1987, n° II, p. 211-213.

Ces deux chroniques de F. Chapon ont été rédigées à l'occasion d'expositions consacrées à Fata Morgana; la première à la Galerie de France à Paris du 17 avril au 29 mai 1980; la seconde au centre de recherche et d'action culturelle de Valence en oct.-déc. 1986.

- Fata Morgana: 1966-1976. Paris: U.G.E., 1976. 432 p. 10/18, 1.095.

Publiée à l'occasion du dixième anniversaire de Fata Morgana, cette anthologie en poche réunit un ensemble de textes édités par Bruno Roy, une "lettre non-préface" de Michel Butor, un dialogue entre Bernard Noël et l'éditeur, ainsi que le catalogue chronologique exhaustif pour la période 1965-1976. Tous ces éléments ont été, à divers niveaux, d'une aide précieuse, principalement l'entretien; Bruno Roy évoque la genèse et l'histoire de l'association, ses parti-pris éditoriaux, "ses" peintres, son travail quotidien (à la fois manuel et intellectuel); par ailleurs, sont abordés les problèmes plus généraux de l'édition, de la diffusion, de la conception du livre, de la littérature...

- Fata Morgana: 20 ans d'édition. Rétrospective présentée par la librairie "Le Bouquin", le centre de recherche et d'action culturelle, l'école régionale des Beaux Arts... de Valence, oct. déc. 1986. 86 p.

Ce beau catalogue d'exposition réalisé pour le vingtième an-

niversaire de l'éditeur recense chronologiquement toute la production de Fata Morgana de 1965 à 1986 (400 titres environ). Un index des auteurs et un index des artistes publiés l'accompagnent. Le catalogue est préfacé par Gérard Macé et Pierre-André Benoît.

- FULACHER, Pascal. Fata Morgana ou l'aventure d'un seul homme. Bruno Roy: l'homme-orchestre de Fata Morgana. Parures pour Fata Morgana. Art et métiers du livre, oct. 1987; n° 146, p. 27-35.

Un article de Pascal Fulacher, suivi d'un bref entretien avec Bruno Roy, paru à l'occasion de l'exposition "Fata Morgana, vingt ans d'édition à Montpellier" (mai 1987) organisée à la Galerie Mirages. Un autre article du même auteur (complété par une chronique de la lettre mensuelle n° 43, supplément au n° 147 de la revue) concerne l'exposition "Parures pour Fata Morgana" (oct.-déc. 1987) présentée à la Bibliotheca Wittockiana de Bruxelles.

- JOUVE, Dominique. Essai de sémio-linguistique: analyse des régularités discursives dans la production de Fata Morgana de 1965 à 1976. Thèse doct. d'Etat en linguistique: Paris 10, 1989.





\* 9 5 4 9 5 1 A \*